

Vapeurs d'art en Suisse

L'Expo 02 a installé ses pavillons dans quatre villes helvétiques. Balade artistique à Bienne, à Morat, à Neuchâtel et à Yverdon-les-Bains.

Suisse envoi spécial

Impossible de s'égarer, le circuit est indiqué à tous les carrefours, aux embarcadères et à la sortie des gares. L'Exposition nationale suisse, identifiée sous le titre d'Expo 02 (pour 2002) ne passe pas inaperçue. Pourtant, l'émotion fut grande chez les Helvètes: les quatre villes qui accueillent l'événement jusqu'au 20 octobre ne s'étaient guère préoccupées de signaler leurs manifestations en dressant l'inévitable drapeau rouge frappé d'une croix blanche. Oubli regrettable dans un pays où il est difficile de faire trois kilomètres sans tomber sur l'illustré étendard. Cet incident, que les organisateurs vont s'empresser de corriger en plantant un peu partout l'indispensable fanion, est révélateur de l'enjeu. A qui s'adresse cette exposition mi-universelle, mi-Luna park? Chaque site s'est appliqué à décliner un thème qui vaut tant pour la Confédération que pour le monde entier. A Bienne (Biell), c'est «Pouvoir et liberté»; à Morat (Murten), «Instant et éternité»; à Neuchâtel, «Nature et artifice»; à Yverdon-les-Bains, «Moi et l'univers». Un cinquième larron, le canton du Jura, va se déplacer en bateau entre les quatre autres sous l'intitulé «Sens et mouvance». Vastes programmes. **Catamarans.** Les cités sont placées autour de trois lacs qui communiquent par des canaux et les liaisons

sont assurées par catamarans motorisés. Si les manifestations jouissent d'une relative autonomie, elles ont pour point commun, outre une organisation générale, d'être installées les pieds dans l'eau. Un néologisme a été trouvé pour exprimer cette situation, celui d'«arteplage», qui désigne l'ensemble formé par un parc d'exposition situé sur la rive et la plate-forme lacustre qui le prolonge. Neuchâtel joue à fond sur ce registre aquatique avec trois mégastructures en forme de galets et des centaines de roseaux artificiels jaunes qui ondulent sous la brise et s'éclairent le soir venu. L'eau revient aussi dans l'une des rares contributions romanches. *Aua extrema* (1) se visite pieds nus en circulant parmi une forêt de tubes en plastique transparents et en barbotant au milieu des vaguelettes.

Croisières. A Bienne, trois gigantesques tours creuses, pliées comme un corps de skieur, s'élançant au-dessus des flots sur lesquels se distingue au loin l'île où s'était réfugié jadis Jean-Jacques Rousseau. Elles surplombent un longiligne forum qui aligne quelques pavillons d'exposition, parmi lesquels celui, doré à la feuille, de Harald Szeemann, consacré à l'argent. Ce sujet si sensible au pays du secret bancaire est illustré, notamment, par une machine qui détruit inlassablement des billets de banque devant le public. La nuit, les tours sont illuminées par le spécialiste breton Yann Kersalé. Ce geste architectural est celui du bureau viennois Coop Himmelb(l)au. Il tranche sur la partie terrestre, reliée par une passerelle de presque 500 mètres au parc plus classique qui accueille les autres stands. Cette promenade permet de surplomber le port où est amarré un radeau encombré d'un bric-à-brac qui lui donne l'allure d'un squat flottant. Nombreux sont les visiteurs à se demander si cette embarcation est celle d'une tribu de vandales décidée à en découdre avec la Suisse officielle. Qu'ils se rassurent. Renseignement pris auprès de Pidur Russek, directeur artistique, les corsaires ont bien été invités à l'Expo 02, deux mois avant l'inauguration. Leur présence apparemment parasitaire désamorce les éventuelles critiques.

Telle est aussi la fonction de la barge refaçonée par le bureau des Méasarchitectures de Paris. Affrétée par le canton du Jura, elle embarque le public pour une série de spectacles (théâtre, concerts, expositions, débats) au fil de l'eau. Les croisières sont agrémentées de pauses au bar du bord où sont servies des spécialités

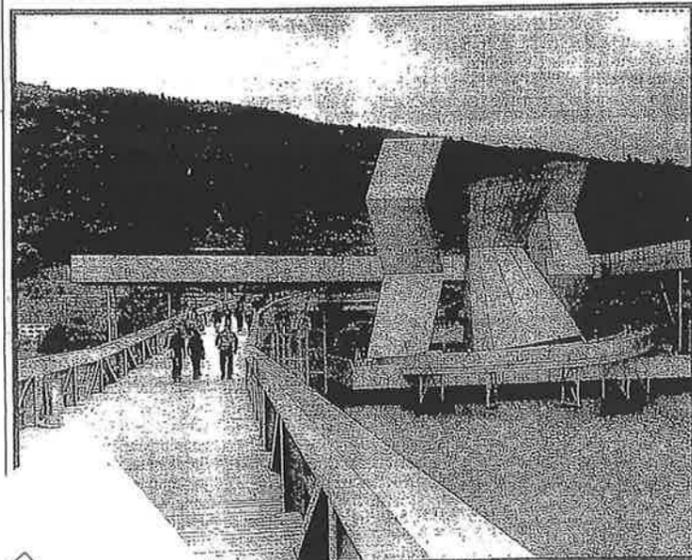


régionales pendant que les artistes rejoignent leurs loges à fond de cale. Le navire prend à l'abordage les «arteplages» fixes en diffusant des cris d'oiseaux ou le bruit d'un paquebot, autant de brouillages sonores aptes à dissimuler ses belliqueux projets. Pour ceux qui connaissent l'histoire récente de la Suisse, l'allusion est claire. Le Jura est le dernier en date à avoir été admis, en 1978, comme canton autonome par la Confédération, non sans avoir auparavant commis quelques attentats pacifiques (par exemple, chauffer le bitume de la chaussée devant les stations de bus) propres à appuyer ses revendications. Les thèmes retenus mettent l'accent sur l'aspect politique à travers des figures de proue aussi contrastées que Che Guevara, Mère Teresa ou Andy Warhol.

A l'affiche aujourd'hui, un festival *protest song* donné cet après-midi à l'escalade d'Yverdon. Bonne occasion pour visiter le site et plonger dans l'une des expériences qui connaissent d'ores et déjà un succès certain. Un immense nuage artificiel est amarré à l'aide d'une passerelle en bois. Il est prudent de se munir d'un ciré ou d'en acheter un à l'entrée. 34 000 buses vaporisent en permanence l'eau du lac, et les aventuriers pénètrent à l'intérieur d'un brouillard évoluant au gré des vents. De loin en loin surgissent de la brume quelques silhouettes errantes qui se croisent à tâtons. Sur le pont supérieur, il arrive que le nuage s'effiloche, dégageant la vue sur le lac et les rives. Avant de redescendre, une halte est proposée à l'Angel Bar qui offre quantité d'eaux minérales.

Le nuage est une attraction certes spectaculaire mais

Sur une estacade, chacun et chacune sont invités à convoler pour un mariage d'une durée limitée à 24 heures.



Les concepts par Coop Himmelb(l)au à Bienne.



À Yverdon-les-Bains, nuage artificiel et, devant, l'hôtel Everland à la chambre vitrée.



A Bienne, fresque murale du collectif Waterproof, dans le pavillon Territoire imaginaire, qui présente plusieurs visions d'une Suisse utopique.

d'autres rendez-vous sont proposés qui piquent la curiosité. Ainsi d'une chambre d'hôtel (2) suspendue à un ponton. Les occupants doivent accepter d'être observés par les visiteurs à travers une porte vitrée. A 18 heures, ils retrouvent leur intimité. Le syndrome *Loft Story* a encore frappé. On le retrouvera, traité de plus subtile manière, sur une estacade érigée sur des

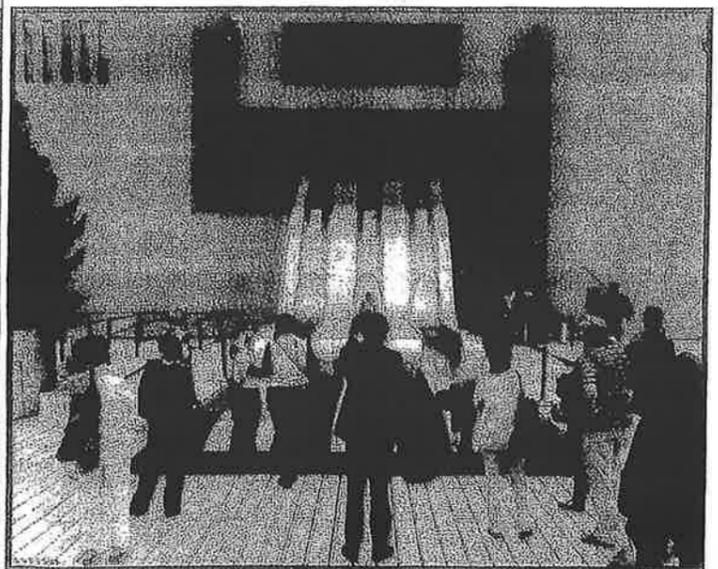
mâts multicolores. Là, chacun et chacune sont invités à convoler pour un mariage d'une durée limitée à 24 heures. Tous les couples sont acceptés, à l'exception, bien sûr, de celui formé par un adulte et un enfant qui ne serait pas le sien; syndrome Dutroux, cette fois-ci. Le cas d'un visiteur désirant convoler avec son animal domestique n'a pas été envisagé.

En revanche, nulle restriction sur l'arteplage de Morat. A condition d'être patients, les visiteurs ont tout loisir de monter sur l'une des embarcations qui font le va-et-vient entre la rive et le monolithe que Jean Nouvel a édifié au milieu du lac. L'acier corten donne une apparence de rouille à ce bâtiment immergé. Une fois à l'intérieur, trois étages sont découpés en plans horizontaux. En bas, la vision générale de la Suisse actuelle à travers des projections d'images stéréotypées sans grand intérêt. A l'étage intermédiaire, des ouvertures, invisibles de l'extérieur, donnent accès au paysage alentour. En haut, le spectacle est saisissant. Un panorama du XIX^e siècle court tout autour des spectateurs. Extrait d'une réserve où il dormait, étonnamment bien conservé, il illustre les faits d'armes des armées cantonales flanquant, en juin 1476, la pâte à Charles le Téméraire. L'Histoire et la légende y font bon ménage. **Cabanes méditatives.** Morat réserve d'autres surprises, dont une théorie de cabanes méditatives occupées par les œuvres de Bob Wilson, Anish Kapoor... Illustrant l'obsession du camouflage, des stères de bois dissimulent un vaste hall. Un homme retenant sa respiration, filmé par Bill Viola, produit une image asphyxiant. Il y aurait beaucoup à dire du grand octogone de Roman Opalka au centre duquel résonne la voix de l'artiste comptant (en polonais) les nombres qu'il inscrit depuis 1965 sur des toiles identiques. Mais il n'est plus temps de s'arrêter, l'Expo 02 entraîne son public dans une ronde autour des lacs que même la nuit n'interrompt plus o

HERVÉ GAUVILLE

Photos LEO FABRIZIO et JOEL TETAMANTI. La semaine prochaine: cabanes en rodins en Provence.

(1) Eau extrême. Le romanche est la quatrième langue officielle de la Suisse.
(2) A réserver sur le site www.everland.ch



Toboggan pour sortir du pavillon Happy End à Bienne après une visite à travers les clichés du bonheur.

PRATIQUE

Train Paris-Neuchâtel (4 heures). A/R à partir de 106 €, sous certaines conditions. SNCF: 0836353535.
Voiture De Paris, A6 direction Beaune puis A36 vers Mulhouse, sortie Beaufort. Prendre N57 puis D461 direction Neuchâtel via Morteau et La Chaux-de-Fonds (6 heures).
Morat Le Pêcheur Fritures du lac. Yverdon-les-Bains Au Marché Gourmand Spécialités d'oie et de canard. Neuchâtel L'Aperté Avant-gardiste. Vienne Le Valais Spécialités suisses et valaisannes.
Yverdon Art & Plage Hôtel modulaire. Chambre double à partir de 65 €. Arteplage, Yverdon-les-Bains.
Tipi A Neuchâtel et à Ina. Pour savourer les parfums de la nature et goûter à la vie communautaire. La nuitée à 27,50 € par adulte, 13,75 € par enfant, petit déjeuner à 6,87 €.
À voir, à faire «Arteplage» Yverdon-les-Bains Swiss Love: le cinéma des sentiments et des attentes impatientes avec participation active du public.
«Arteplage» Neuchâtel Biopolis: en 2002, une ville fictive applique la biotechnologie.
«Arteplage» Morat Blindenkuh: guidé par des aveugles, le visiteur découvre un monde où l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher compensent l'absence de la vue.
«Arteplage» Bienne Cyberhelvetia: deux tendances s'affrontent, l'une va dans le sens de l'anonymat, l'autre vers l'avantage de forums publics.
«Arteplage» mobile du Jura «Liberté et Patrie», de Jean-Luc Godard, projeté entre le 16 et le 31 août en compagnie d'une installation vidéo de Dieter Roth et d'une expo photo et vidéo de Robert Frank.
Garder le 0: Office de tourisme de Neuchâtel 00 41 328 896 890 Site officiel de l'expo www.expo.02.ch



Avec la participation des «Guides Gallimard»